

LÉGENDE

 le château
départ et arrivée

 le parcours classique
pour les balades digestives !

 le parcours long
pour aller plus loin (en vélo !)

 par l'estran,
pour les aventuriers

 l'estran

 A ça vaut le détour !
les trésors, parfois cachés

 éch : 200 m

AGON
COUTAINVILLE

havre de
Regnéville

LE PARCOURS

- 1 Château de Regnéville
- 2 Le littoral
- 3 Les parcs à huîtres
- 4 Le havre
- 5 Les puits
- 6 Les champs
- 7 L'estran
- 8 Les pommiers
- 9 Les carrières
- 10 La corderie
- 11 Les fours à chaux
- 12 La ligne de chemin de fer



ET SI DEMAIN... ?

balade prospective entre terre et mer
à Regnéville —

ET SI DEMAIN...?

*balade prospective entre terre et mer
à Regnéville —*

Livret réalisé par Rémi Buscot & Camille Morin dans le cadre de leur résidence d'architectes à Regnéville-sur-Mer portée par Territoires Pionniers | Maison de l'architecture - Normandie et le département de la Manche.

Impression : Conseil départemental de la Manche - juillet 2020

Introduction

Penser demain pour mieux agir aujourd'hui

Le livret que vous avez entre les mains et la balade qu'il accompagne sont la conclusion de notre résidence d'architectes* à Regnéville-sur-Mer dans le cadre du laboratoire des territoires.

En octobre dernier, nous avons mis le cap sur Regnéville-sur-Mer, pour y interroger le devenir des sites patrimoniaux du Département de la Manche: le château de Regnéville et les fours à chaux.

Alors nous sommes partis à la recherche d'idées, de visions et d'envies. Nous avons discuté avec les habitants, les associations mais aussi les élus et autres acteurs locaux, et nous avons fait se croiser leurs regards, durant des ateliers, des visites, des temps de discussion et tant d'autres occasions de rencontre.

Si le château et les fours à chaux ont été le point de départ de notre démarche, au vu de leur importance, on ne pouvait les questionner sans comprendre les dynamiques sous-jacentes: celles du territoire.

En organisant différents événements et temps de discussion, nous avons souhaité faire émerger les aspirations et craintes de chacun. Aujourd'hui, ce territoire est en pleine évolution et avec le changement climatique, la montée des eaux et les profondes mutations qui sont à venir, l'avenir du territoire et donc celui du château et des fours à chaux est flou. Ces devenirs étant intimement liés, nous avons donc cherché à comprendre comment le château pouvait aider à amorcer de nouvelles dynamiques sur le territoire et vice-versa.

Aujourd'hui, en guise de synthèse, nous vous proposons un voyage dans le futur qui, à travers différents sites, recense les enjeux abordés durant les ateliers et s'en saisit pour proposer des pistes d'évolution du territoire. Une multitude de projets comme différents points d'un horizon constitué par l'ensemble des habitants.

En réponse au changement climatique, nous avons choisi de voir ces enjeux, non comme des obstacles, mais comme des points de départ pour repenser notre rapport à l'environnement. Des enjeux qui, une fois saisis, pourront permettre de repenser nos territoires et ainsi imaginer un avenir désirable.

Alors accrochez vos ceintures de télétransportation et embarquez avec nous, direction «Regnéville en 2030» !



***L'office des idées,
le lieu central de notre démarche
où nous avons recueilli vos idées
et témoignages à travers
une exposition interactive.***

Qui sommes-nous ?

***Rémi Buscot est diplômé d'INSA
en architecture, et mène de nombreux
workshops et chantiers participatifs
pour sensibiliser à la question
du réemploi et de l'impact écologique
des matériaux.***

***Camille Morin est designer,
spécialisée dans la création d'outils
et d'ateliers ludiques pour la fabrique
collaborative de la ville.***

***Ensemble ils prônent une fabrique
collaborative des territoires et cherchent
à questionner le devenir de ceux-ci
de manière participative à travers des
projets in situ, sous forme de
permanence ou de résidence.***

* [voir fin du livret]

Petit mode d'emploi

Afin de bien commencer cette balade un petit temps de présentation de ce guide s'impose !

Tout d'abord, comment s'orienter ?

Afin de vous guider tout au long du parcours, vous pourrez utiliser la carte en couverture de ce livret. Celle-ci vous indiquera les différents endroits à visiter qui font en 2030 la fierté des habitants de Regnéville-sur-Mer.

Le long du chemin, vous trouverez des marquages au sol. Ouvrez l'oeil, ceux-ci vous guideront tout au long du parcours !

Pour les plus curieux, ce parcours est aussi jalonné de différents points «qui valent le détour», signalés par un oeil au sol et expliqués dans ce guide, qui compléteront cette balade. Pour le reste voici comment fonctionnent les pages de ce livret :



site dont on parle

Et si demain, le littoral

2



Et si demain le littoral devenait un lieu d'expérimentation sur l'habitat flottant en réponse à la montée des eaux ?

question que l'on pose

numéro du site dans le sens de la balade. lisez que quand vous êtes sur place !

image prospective Retrouvez la même vue !!

histoire du futur (à lire à voix haute)

Nous voici sur le site de la 12^{ème} édition de "Regnéville hisse les voiles"! Depuis l'épisode des Grandes Marées de 2025 et les nouvelles prévisions pour 2050, les villages alentours ont compris l'urgence de développer un habitat adapté à la montée des eaux et Regnéville s'en est chargé ! Le chantier naval s'est donc reconverti et construit aujourd'hui des modèles d'architecture flottante et les expose chaque année à l'occasion du festival!

Et ça marche! Ça fait maintenant 5 ans que le festival fait carton plein en mêlant ces expérimentations flottantes avec des manifestations culturelles en partenariat avec Regnéville Maritime et Chauffez dans la noirceur.

Côté matériau, cette année, les Syriens en formation au chantier Smewing n'ont pas chahuté: la première plateforme flottante en algue fait son apparition, mais comme d'habitude ce sont les bambous d'Urville qui sont à l'honneur à travers 6 des 10 installations flottantes !

Histoires du passé:

A Regnéville, la présence de la mer a façonné les savoir-faire constructifs et manières d'habiter.

- Les charpentiers de marine ont utilisé leurs savoir-faire pour donner leurs formes si particulières aux charpentes des Eglises.

- Le chantier Smewing développa des bateaux spécifiques s'adaptant aux marées et restant debout quelque soit le niveau d'eau grâce à leurs deux quilles

- Les maisons de la cour tôt furent implantées pour que l'eau de la mer puisse facilement se retirer si celle-ci venaient à déborder.

savoirs du passé qui nourrissent les idées du futur

Et si demain nous étions en 2030 ?

**Bienvenue à Regnéville-sur-Mer en 2030 !
Nous espérons que vous avez fait bon voyage ! Après
cette télétransportation un petit récapitulatif s'impose !**

**Et oui, parce que la commune a bien changé ces dernières
années : après la crise sanitaire du COVID-19 en 2020,
les différents chocs pétroliers et plans de relance se
succédèrent, tant et si bien que le pétrole fut plus vite
écoulé que prévu. Ainsi, on atteignit +2° de réchauffement
moyen à la surface de la Terre en 2028.**

**Vu l'urgence de la situation il fallut chercher des solutions
qui marchaient déjà et s'il n'y en avait pas, il fallait créer
des lieux où celles-ci pouvaient émerger et rapidement !
La Normandie, qui était en première ligne face à la montée
des eaux, avait déjà signé un plan climat très ambitieux et
fut déclarée région pilote.**

**Il fallut donc chercher des villes et villages qui rassem-
blaient les problématiques des villages alentour, comme
la montée des eaux, mais disposaient aussi d'atouts
pour y répondre.**

**Regnéville-sur-Mer fit partie des premiers villages
sélectionnés : face à la future montée des eaux, sa situation
géographique lui permettait d'être à la fois au plus près de
ce phénomène, tout en en étant protégé.
De plus, la commune avait des terres agricoles, des terres
submergées, des carrières et un grand potentiel quant aux
matériaux biosourcés !**

**Au vu de l'urgence de la situation, les citoyens réclamèrent
d'investir le château. Celui-ci étant très probablement
submergé en 2050, il fut déclaré «ouvert à l'appropriation»
et de nombreuses initiatives virent alors le jour, en réponse
à l'évolution du climat et aux nouveaux enjeux.**

**Aujourd'hui ce sont ces initiatives que nous allons visiter
ensemble ! Alors c'est parti, direction le littoral !**



Et si demain le littoral devenait un lieu d'expérimentation sur l'habitat flottant en réponse à la montée des eaux ?

Nous voici sur le site de la 12^{ème} édition de "Regnéville hisse les voiles"!

Depuis l'épisode des Grandes Marées de 2025 et les nouvelles prévisions pour 2050, les villages du littoral ont compris l'urgence de développer un habitat adapté à la montée des eaux ! Le chantier naval de Regnéville-sur-Mer s'est donc reconverti et construit aujourd'hui des modèles d'architecture flottante et les expose chaque année à l'occasion du festival !

Et ça marche! Ça fait maintenant 5 ans que le festival fait carton plein en mêlant ces expérimentations flottantes avec des manifestations culturelles en partenariat avec Regnéville Maritime et Chauffer dans la noirceur.

Côté matériau, cette année, les néo-regnévillais en apprentissage au chantier Smewing n'ont pas chômé: la première plateforme flottante en algue fait son apparition, mais comme d'habitude ce sont les bambous d'Urville qui sont à l'honneur à travers 6 des 10 installations flottantes !

Histoires du passé :

A Regnéville-sur-Mer, la présence de la Manche a façonné les savoir-faire constructifs et manières d'habiter.

- Les charpentiers de marine ont utilisé leurs savoir-faire pour donner leurs formes si particulières aux charpentes des églises.

- Le chantier Smewing développa des bateaux spécifiques s'adaptant aux marées et restant debout quelque soit le niveau d'eau grâce à leurs deux quilles.

- Les maisons de la «Cour à Tô» furent implantées pour que l'eau de la mer puisse facilement se retirer si celle-ci venait à déborder.

Et si demain, les parcs à huîtres



Et si demain les parcs à huîtres devenaient des parcs à algues en réponse aux besoins des nouvelles filières locales pour l'industrie et l'artisanat ?

Bienvenue au pôle recherche de la Maison des havres !

Suite aux restrictions sur la pétrochimie et au besoin de nouveaux matériaux locaux, le premier site de recherche sur les cultures d'algues en Normandie s'installa ici en raison de la qualité de l'eau et de la biodiversité du havre.

En collaboration avec les chercheurs de la Maison des havres, 4 algiculteurs cultivent ici plus de 50 sortes d'algues différentes. Celles-ci sont dédiées à l'artisanat mais aussi à l'industrie et permettent actuellement de satisfaire la demande en bioplastique jusqu'à Coutances.

Si vous êtes intéressés par ce matériau incroyable, n'oubliez pas de visiter la salle d'exposition à la Maison des havres au château de Regnéville. Vous pourrez y admirer les dernières oeuvres des artistes et designers en résidence !

Histoires du passé :

A Regnéville, le niveau de l'eau changeant des marées a toujours été exploité pour permettre de créer des cultures spécifiques.

- Les portes à flots ont permis de canaliser les marées et le niveau de l'eau pour faire fonctionner des parcs à huîtres.

- De nombreuses algues étaient récoltées autrefois comme le varech, servant tantôt pour l'agriculture tantôt pour l'artisanat.

- Certaines algues sauvages comestibles étaient régulièrement cueillies puis mangées par les habitants.



Et si demain le havre était un lieu d'observation pour mieux comprendre les effets du changement climatique et des activités humaines sur le territoire ?

Vous voyez ici des chercheurs de la Maison des havres accompagnés d'habitants de Regnéville qui vont mesurer la qualité de l'eau dans cette zone-test de pré-salé.

Toute l'année, la Maison des havres organise des visites en dehors du château en compagnie de guides ornithologues ou biologistes. Mais attention, vous n'êtes pas là pour flâner ! Aujourd'hui équipées avec de nombreux postes d'observation, ces visites servent aussi à relever l'évolution de la biodiversité vis-à-vis des récentes actions entreprises par l'homme.

En effet depuis le grand programme d'autonomie alimentaire et énergétique, la population cherche à pouvoir exploiter le havre à nouveau, en synergie avec l'environnement comme à travers la culture d'algues dépolluantes ! Pour vérifier l'effet de ces programmes expérimentaux, des mesures sont sans cesse effectuées !

Histoires du passé :

A Regnéville-sur-Mer, l'environnement est le résultat d'un fragile équilibre entre l'action de l'homme et les dynamiques naturelles :

- L'extraction de la tangué et le draguage ont permis pendant longtemps d'équilibrer le phénomène d'ensablement naturel du havre.

- Le lent colmatage du havre en a fait un lieu très accueillant pour la biodiversité et d'une richesse aujourd'hui incroyable. Ce qui lui a valu le classement Natura 2000.



Et si demain, comme les anciens puits, on proposait des équipements communs pour faire face à l'émergence de nouveaux besoins ?

A Regnéville-sur-Mer, les voitures individuelles c'est de l'histoire ancienne !

En même temps vu les prix actuels du pétrole, il vaut mieux ! Heureusement le village a très vite réagi suite à l'épisode de l'embargo mondial sur le pétrole. Si les communautés de communes se sont organisées pour les transports intercommunaux, chaque village était libre de choisir son propre programme de mobilité.

Après un long débat, il a été décidé de créer des stations de vélos électriques partagées et alimentées par des éoliennes. Même le bus est devenu un vélobus électrique ! Et pour les réparations, le village dispose de son propre atelier aux fours à chaux !

Pourquoi des éoliennes et pas sur le réseau, me direz-vous ? Pour rester dans les clous du programme autonomie alimentaire et énergétique de la région pardi !

Histoires du passé :

A Regnéville-sur-Mer, comme dans tous les villages, on mutualisait les équipements dont tous avaient besoin :

- Les puits installés dans le village servaient à différentes familles car creuser un puit n'était pas donné pour chacune.

- A Regnéville, il y avait un four à pain qui servait pour tout le village. Et oui, chacun n'avait pas son propre four à pain !



Et si demain les champs de Regnéville produisaient des aliments et des matériaux locaux, pour faire évoluer l'agriculture et les filières locales ?

On se croirait en Asie et pourtant nous sommes bien à Regnéville, mais alors pourquoi tout ce riz, soja et toutes ces lentilles ?

Après les restrictions sur le carbone limitant l'élevage bovin, il a fallu compenser en produisant plus de protéines végétales. Suite à l'épisode des grandes pluies de l'été 2023 et 2024 qui inondèrent la quasi-totalité des champs, les agriculteurs décidèrent de prendre les choses en main.

En s'appuyant sur les semences du jardin partagé créé au château quelques années auparavant, les agriculteurs expérimentèrent avec l'aide de Biopouce différentes zones tests. Des semences anciennes furent testées et cultivées, comme des semences du monde entier. Et au final, si les lentilles sont celles du Puy, le riz vient de l'Himalaya ! En parallèle, certains artisans se saisirent de l'occasion pour réclamer plus de matériaux locaux, ce fut donc l'occasion de créer des filières locales comme le chanvre, le lin et le bambou.

Histoires du passé :

A Regnéville-sur-Mer, on se nourrissait grâce à la mer mais la Terre permettait aussi de se nourrir et de se vêtir localement.

- A Grimouville, pour se nourrir, chacun avait son rôle: les marins pêchaient, les femmes de marins s'occupaient du maraîchage.

- Les villageois cultivaient de manières très variées afin de répondre à l'ensemble de leurs besoins alimentaires: céréales, légumineuses et légumes.

- De nombreux objets étaient produits localement grâce à la culture de lin et de chanvre.



Et si demain l'estran permettait de fournir un engrais biologique en réponse aux nouveaux besoins des agriculteurs locaux ?

Nous voici à Urville, tout au Nord !

Depuis le passage en agriculture biologique généralisé et avec les nouvelles cultures, il a fallu rapidement trouver un amendement compatible avec l'estran et les attentes du conservatoire du littoral. Alors on a repris le chemin de la tange !

En ce moment même, la marée commence à remonter et vous pouvez voir les agriculteurs revenir chargés de la précieuse tange ! Après séchage elle servira à fabriquer le fameux bio-compost de Regnéville dont seuls certains agriculteurs connaissent la recette.

Le partenariat avec le pôle recherche de la Maison des havres a porté ses fruits et a permis de remplacer tous les engrais chimiques interdits. Aujourd'hui ce prélèvement régulier permet aussi au conservatoire du littoral d'avoir des échantillons pour mesurer la qualité de l'eau et de la biodiversité. Et vous savez quoi ? Celle-ci n'a jamais été aussi bonne !

Histoires du passé :

A Regnéville, la présence de la mer et de marées a permis de récolter de nombreuses cultures d'algues ou autres cultures atypiques :

- On collectait le varech épave qu'on laissait sécher comme bois de chauffage ou dont on extrayait la soude pour faire du verre.
- Le varech de rive, comestible, permettait de nourrir les fameux moutons de pré-salés.



Et si demain les pommiers laissaient la place aux vignes, en réponse aux évolutions du climat ?

Nous voici arrivés aux pommiers d'Urville ou plutôt à son vignoble !

Et oui, durant les fortes chaleurs des étés 2026 et 2027 les pommiers morts ont été remplacés par des plants de vigne plus résistants qui cohabitent aujourd'hui avec les pommiers restants. Heureusement que Maxime avait déjà expérimenté certaines variétés quelques années auparavant !

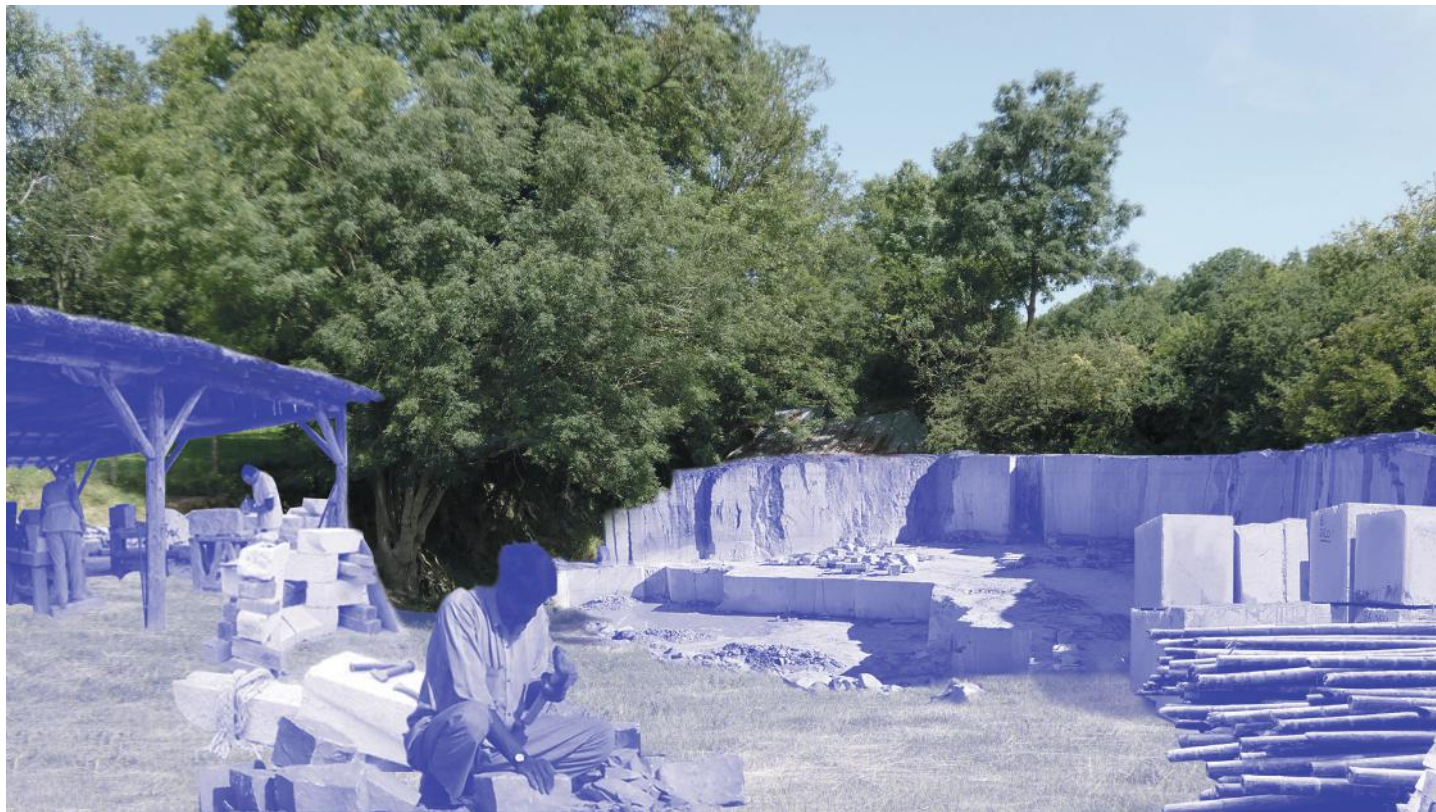
Ce sont d'ailleurs principalement des cépages blancs, comme l'Auxerrois et le pinot gris qui ont pris le dessus. En parallèle, depuis quelques années, la culture en espalier a été remise au goût du jour pour les cépages rouges qui ont fleuri un peu partout sur les murets de Regnéville-sur-Mer.

Aujourd'hui ils donnent le tant prisé «vin des petits murs» qui est un des produits les plus convoités du marché des producteurs locaux au château !

Histoires du passé :

A Regnéville, les cultures arboricoles ont longtemps étaient très présentes dans le paysage.

- La culture en espalier permettait de cultiver des pommes et des poires dans un micro-climat plus chaud et protégé du vent.
- Les murets et haies qui séparaient les champs favorisaient la biodiversité et servaient de bois de chauffage.
- La culture de la vigne était présente au moyen-âge et fut petit à petit remplacée par des pommiers à cause de différentes maladies.



Et si demain les carrières de Regnéville devenaient des lieux de ressources en matériaux de construction en réponse aux besoins des filières locales ?

Bienvenue à la ressourcerie de Regnéville !

Comme vous le savez sûrement, cela faisait quelques années que l'on se plaignait de ne plus trouver de pierres dans la région mais comme c'était encore possible de les importer de Chine, où était le problème ?

Et puis avec l'augmentation de la taxe carbone à l'entrée de l'Europe et la nécessaire réhabilitation de nombreuses maisons, il fallait trouver une autre solution. Des architectes proposèrent d'ouvrir une micro-carrière, comme ils l'avaient déjà fait pour un projet similaire en Lozère.

Et puis, avec ces chantiers, il resta de nombreuses pierres et matériaux. Pour ne pas les perdre, ils furent stockés dans ces micro-carrières, afin qu'ils puissent être réutilisés. C'était les prémices de la ressourcerie. Aujourd'hui on y trouve de tout, il y a même des bambous et du chanvre d'Urville !

Histoires du passé :

A Regnéville-sur-Mer, les matières premières pour construire ont longtemps été abondantes :

- Les carrières de pierre calcaire fournissaient un matériau robuste et résistant aux intempéries.
- La chaux permettait de réaliser des enduits et des mortiers.
- Regnéville exportait même ses pierres jusqu'à Paris, qui servirent à la construction du célèbre pont Alexandre III.



Et si demain la corderie de Regnéville redevenait un lieu dédié au tissage et à la transformation de matériaux biosourcés ?

Nous voici rue de la Corderie, la rue la plus longue de Regnéville où les cordes de marins étaient tressées !

Certes aujourd'hui les cordes n'ont plus la cote mais avec le nouveau programme agricole les matériaux biosourcés ont la belle part. Et les champs de chanvre et de lin d'Urville sont en pleine expansion. Surtout avec ces jeunes qui ont quitté les villes et leurs «bullshit job» et rejoignent la coopérative d'artisans durables au château !

Et cette coopérative a le vent en poupe! La preuve : n'ayant plus assez de place au château, deux d'entre eux ont réquisitionné la corderie, comme clin d'oeil au passé, et y organisent même des expositions. D'ailleurs l'exposition «De la corde de marin à la filière chanvre» suite à la résidence de la designer Sarah Nidou l'a rappelé aux artisans : le chanvre a encore de nombreux tours dans son sac !

Histoires du passé :

A Regnéville-sur-Mer, il existait de nombreux savoir-faire artisanaux basés uniquement sur les matériaux environnants :

- Pour les cordes, on utilisait du chanvre qui était tressé à la corderie.
- Les pêcheries nécessaires pour attraper le poisson étaient faites en vannerie de roseaux.
- Il existait même une filière de tissu à Coutances, à base de lin cultivé localement.



Et si demain les fours à chaux redevaient un lieu de production pour répondre au besoin des artistes, artisans et associations locales ?

Ça fume aux fours à chaux !

Suite au partenariat du département avec la mairie de Regnéville-sur-Mer, l'atelier a été réhabilité et abrite un atelier de réparation de vélos géré par la municipalité et animé les week-ends par les associations locales.

Dans la foulée, le département a aménagé le reste de l'atelier pour les artistes plasticiens et designers en besoin de lieux de production. Afin que ceux-ci soient autonomes, ils partagent ces lieux avec les artistes et artisans locaux qui gèrent les outils. Il y a même un bureau de co-working !

Et oui, avec l'intérêt grandissant des créateurs pour les questions de matériaux, la résidence a ouvert ses portes aux projets d'artisanat et de design. Aujourd'hui le village, avec ses différents pôles de recherche et les dynamiques d'accueil d'artisans, est devenu un lieu très recherché. Mais si les ateliers se remplissent déjà de multiples embarcations, il reste encore de la place !

Histoires du passé :

A Regnéville-sur-Mer, les fours à chaux étaient un lieu d'effervescence dont l'intense activité rayonnait dans tout le village :

- Une ligne de chemin de fer permettait leur approvisionnement en charbon.
- La création de chaux employait un grand nombre d'habitants qui travaillaient aux fours à chaux et aux activités connexes.
- Après la fin de la chaux, les fours à chaux continuèrent de bouillonner à travers de nombreux concerts et même des représentations de cirque !



Et si demain la ligne de chemin de fer était un axe de liaison entre Montmartin et Granville pour se déplacer (sans pétrole) sur le territoire ?

Voici la véloroute 24 Regnéville-Granville !

C'est une des trois véloroutes instaurées par le département sur les anciens chemins communaux de Regnéville, dans le cadre du plan mobilités décarbonées.

Aujourd'hui, elle est bien chargée avec la rentrée des classes pour les écoliers de Regnéville! Et pour ceux qui sont trop jeunes pour aller en vélo seuls à Montmartin, c'est l'occasion de retrouver leur vélobus favori !

Pour les autres, un petit détour par l'atelier de réparation collaboratif des fours à chaux s'impose pour faire réviser les vélos après la longue pause des vacances scolaires !

D'ailleurs , ce dimanche l'association de l'atelier organise une sortie à Granville ! Et oui, il faut profiter, c'est la fin des vacances et les véloroutes sont enfin libérées des touristes en route pour le Mont Saint Michel !

Histoires du passé :

A Regnéville-sur-Mer, avant les voitures, le territoire était marqué par les différentes manières de se déplacer :

- De nombreux chemins entre les champs furent tracés pour les charettes de tangué.

- Une ligne de chemin de fer reliait Regnéville-sur-Mer à Orval.

- Les matelots se déplaçaient souvent à pied et donnèrent leur nom au fameux chemin des matelors qu'ils empruntaient pour rejoindre Granville et embarquer dans leurs bâteaux.

Et si demain, le château

Bienvenue au château de Regnéville !

Et dire que pendant des années cette impressionnante bâtisse ne vivait quasiment que l'été! Aujourd'hui c'est la place publique du village et un haut-lieu pour l'ensemble de la biorégion. Pour les Regnévillais c'est un lieu de convivialité immanquable; ses jardins partagés sont devenus un point de rendez-vous où se croisent les plus jeunes et les plus âgés. Les nombreuses animations de la Maison des havres, sur la montée des eaux et les nouveaux matériaux et savoir-faire, réunissent régulièrement les créateurs, les associations et habitants et sont autant d'activités pour les plus jeunes.

Pour les villages alentour, c'est un lieu intrigant, un laboratoire sur le devenir du territoire où les projets bouillonnent... Et c'est peu dire!

Depuis qu'il a été déclaré que le château serait les pieds dans l'eau en 2050, il a été décidé de lever les restrictions patrimoniales et de permettre à tout le monde de se l'approprier, afin de se saisir des questions urgentes : la résilience alimentaire, la montée des eaux et les filières locales!

Et ça s'est fait petit à petit, jour après jour, à travers un processus, où des architectes et artisans habitent sur place, construisent et font vivre le lieu. Ils appelaient ça une permanence architecturale.

Certes ce n'était pas la réhabilitation à laquelle certains s'attendaient, mais les aménagements légers ont permis d'investir rapidement les lieux : la coopérative d'artisanat durable prit ses aises dans des kiosques dans l'enceinte du château valorisant ainsi les filières locales émergentes.

En parallèle et de manière plus pérenne, les fours à chaux ont aussi été investis. Ils permettent de compléter le

château et d'offrir des lieux de production plus grands dans leurs ateliers. Artisans et artistes locaux, mais aussi artistes en résidence s'y croisent, s'y retrouvent et collaborent, loin de la cohue du château. Ce lieu, plus réservé, ouvre tout de même ses portes de temps à autres pour de grands événements comme les concerts qui ont repris récemment.

Au château, pour fédérer toutes les problématiques et projets liés au havre, vous pouvez voir que l'aile Ouest a été convertie en «Maison des havres». L'exposition maritime y fut incluse afin de conserver une trace du passé et mettre en perspective le travail des résidents. Aujourd'hui grâce à son pôle

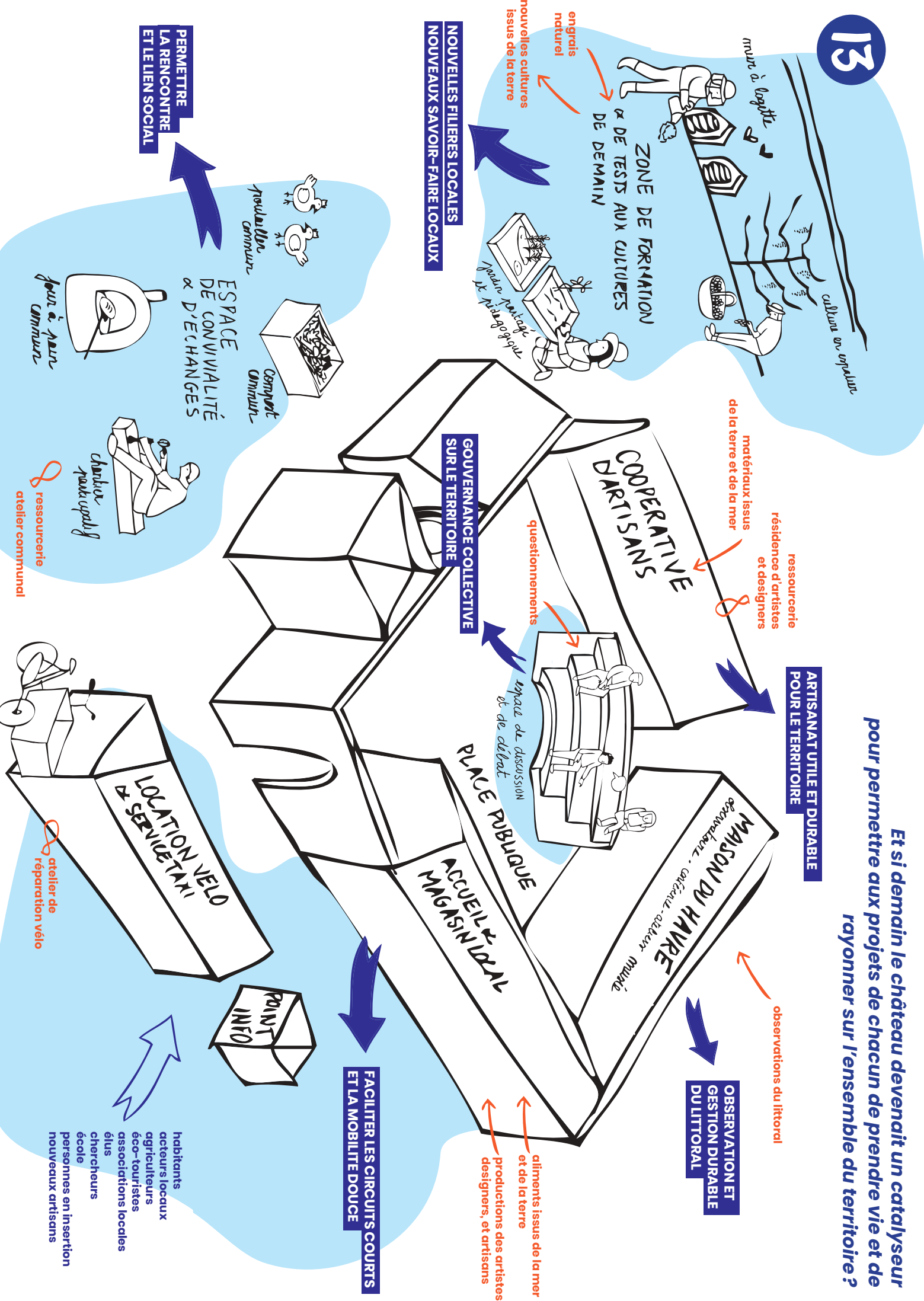
«observatoire», la biodiversité et les équilibres naturels sont soigneusement observés et connus de tous, facilitant ainsi la compréhension et la prise de décisions relatives aux nouvelles filières récemment implantées. Ainsi aujourd'hui le château et les fours à chaux rayonnent sur l'ensemble du territoire et font vivre la commune et celles alentour, à la recherche d'une transition durable et en accord avec l'esprit des lieux. Vous n'y croyez pas? Jetez un coup d'oeil à la prochaine page par vous même, mais attention c'est bientôt la fin de la visite!

[Retrouvez l'image du château sur la prochaine page]

Voilà, la visite est maintenant finie !

Nous espérons que vous avez apprécié ce voyage et que la télétransportation vers votre époque ne sera pas trop compliquée! Et si vos amis ne vous croient pas quand vous leur raconterez ce que vous avez vu, proposez-leur de venir, il reste encore des places!

Et si demain le château devenait un catalyseur pour permettre aux projets de chacun de prendre vie et de rayonner sur l'ensemble du territoire ?



ZONE DE FORMATION & DE TESTS AUX CULTURES DE DEMAIN

nouvelles cultures issues de la terre
engrais naturel

mur à légume
culture en verticale

ARTISANAT UTILE ET DURABLE POUR LE TERRITOIRE

matériaux issus de la terre et de la mer
résidence d'artistes et designers
ressourcerie

questionnements

espace de discussion et de débat

GOUVERNANCE COLLECTIVE SUR LE TERRITOIRE

**NOUVELLES FILIERES LOCALES
NOUVEAUX SAVOIR-FAIRE LOCAUX**

nouvelles cultures
communet commun

ESPACE DE CONVIVIALITÉ & D'ÉCHANGES

communet commun

jour à pain commun

charcuterie
ressourcerie atelier communal

PERMETTRE LA RENCONTRE ET LE LIEN SOCIAL

ARTISANAT UTILE ET DURABLE POUR LE TERRITOIRE

OBSERVATION ET GESTION DURABLE DU LITTORAL

observations du littoral

aliments issus de la mer et de la terre
productions des artistes, designers, et artisans

ACCEUIL & MAGASIN IDEAL
PLACE PUBLIQUE

FACILITER LES CIRCUITS COURTS ET LA MOBILITE DOUCE

POINT INFO

LOCATION VELO & SERVICE TAXI
atelier de réparation vélo

habitants actuels locaux agriculteurs geo-touristes associations locales élus chercheurs école personnes en insertion nouveaux artisans



A Le chantier naval

Smewing arrive en 1946 à Grimouville, il lance d'abord son entreprise dans ce hameau puis, ayant besoin d'un endroit plus grand, il se voit proposé de louer le château pour une petite somme par M.Toulier, le propriétaire de l'époque. Il accepte et s'y installe quelques années aux alentours de 1950. La conciergerie lui sert alors de hangar et la cour du château d'espace de stockage où les bateaux étaient entreposés. Ensuite, quand il fallait mettre les bateaux à l'eau il allait chercher un cheval dans le village, mettait de la paille sur la route, et le cheval tirait le bateau et hu! Le bateau glissait directement sur la paille puis sur l'herbe jusqu'à la mer !

A l'époque, David Smewing construisait des Doris et d'autres petits bateaux, ce n'est qu'en 1955 avec l'achat du terrain où le chantier est toujours actuellement qu'il a pu construire de plus gros bateaux et développer la technique « biquille ». Aujourd'hui c'est son fils Marc qui continue de réparer les bateaux.

B Vue du littoral

C Chemin du four

Le chemin allant autrefois au four à pain du village.

D Les courreaux

E Point de vue

F Eglise de Grimouville

Dans l'église de Grimouville, il y a un ex-voto du célèbre bateau France II. Celui-ci a été fabriqué par les marins du capitaine Nicolle lors de leurs traversées, qui l'ont ensuite offert au capitaine, qui lui-même en a fait don à l'église.

G Point de vue

H Eglise d'Urville

L'église d'Urville servait d'amer, c'est à dire de repère pour les bateaux qui remontaient la Sienne. C'est pour cela qu'elle possède une flèche à 4 pans qui surmonte une tour carrée.

I Carrière géante

A Regnéville, comme dans les alentours, de nombreuses carrières sont ouvertes, dans lesquelles on trouve de la pierre de Montmartin. C'est l'utilisation de ce matériau unique qui donne sa qualité au paysage bâti du village et crée une continuité architecturale entre les différents hameaux de Regnéville, Grimouville et Urville malgré leur distance géographique. Mais ces pierres, vous les retrouvez aussi partout dans le paysage autour de vous et notamment dans les murets qui séparent les maisons ou les différentes parcelles de champs. Ce sont elles qui font la particularité des paysages.

J Le mur à ruches

On y glissait des ruches en forme de cloches, tressées en paille ou en osier.

Dans la plupart des fermes, il y avait des murs à abeilles. A Tussy, pas si loin d'ici, un immense mur à ruches a été construit dans les années 1800, à l'époque du blocus continental instauré par Napoléon 1^{er} contre les Anglais. Cette guerre économique a eu pour conséquence une pénurie de sucre issue de la canne à sucre. Pour y pallier, on a alors imaginé développer la production de miel.

K Village de la mare

L La Cour à Tôt

Elle était un quartier du château. Les maisons y ont été construites selon une orientation précise en fonction du soleil et du vent.

**Le laboratoire des territoires :
Des architectes en résidence à Regnéville-sur-Mer**

Rémi Buscot et Camille Morin ont été accueillis en résidence à Regnéville-sur-Mer par Territoires pionniers | Maison de l'architecture - Normandie dans le cadre de son Laboratoire des territoires, et le Département de la Manche alors que celui-ci réinterroge sa politique en faveur du patrimoine, notamment pour ses propres biens, dont fait partie le château de Regnéville-sur-Mer.

Pendant 6 semaines réparties d'octobre 2019 à juillet 2020, les résidents ont mené leur démarche en vue de révéler les relations existantes entre le château et l'espace de résidence et de création des Fours à chaux, espaces de la vie culturelle du Cotentin. Avec les élus, institutions, acteurs locaux et habitants du bourg et du bassin de vie allant de Coutances à Granville, ils ont imaginé une appropriation collective et créative du château et plus largement, de la commune en se projetant ensemble en 2030.

Pour en savoir plus sur la résidence :
capsurregneville.tumblr.com

**Territoires pionniers
Maison de l'architecture - Normandie**

Territoires pionniers est une association loi 1901 dont la mission est la diffusion de la culture architecturale et urbaine auprès de tous les publics. Par ses actions, elle invite à explorer et découvrir les richesses des lieux que nous habitons, à échanger et réfléchir ensemble sur nos modes de vie, à imaginer et initier des projets afin d'adapter nos milieux aux enjeux climatiques, sociétaux et écologiques d'aujourd'hui.

Territoires pionniers mène en Normandie des actions créatives et collaboratives associant élus, professionnels, acteurs locaux, usagers et habitants telles que Chantiers communs, formule renouvelée du mois de l'architecture, le Laboratoire des territoires avec des architectes accueillis en résidence dans des bourgs ou des quartiers, et le minicitylab action pédagogique menée auprès des enfants et des jeunes.

territoirespionniers.fr

